



SAUVEGARDE DES PAYSAGES DE CEZANNE

Constance – concertation du 10 juillet 2013

J'interviens, aujourd'hui, en ma qualité de cofondateur de l'association Sauvegarde des Paysages de Cézanne.

En effet, Cézanne a peint pas moins de 30 tableaux ou aquarelles, sur ce site, entre 1880, époque de l'installation de sa sœur Rose, dans la propriété de Montbriand, au flanc Sud du plateau, et jusqu'en 1899, année de la vente de la Bastide du Jas de Bouffan.

L'association Sauvegarde des Paysages de Cézanne réalise un recensement de ces tableaux et a démontré que la majorité des motifs peints par Cézanne, sont encore visibles, aujourd'hui.

Un premier recensement, avec présentation photographique des motifs encore visibles aujourd'hui, est tenu à la disposition de ceux que cela intéresse, dans la salle.

Mais, Cézanne a magnifié ce site, aussi et surtout, en raison des paysages exceptionnels qu'il recèle.

Renoir, qui est venu plusieurs fois rendre visite à Cézanne, a également peint, par deux fois ce site : le pigeonnier de Bellevue et Sainte Victoire depuis La Constance.

Notre Association a alerté la ville plusieurs fois sur l'existence de ce trésor, qui est peu connu des Aixois.

Nous avons déposé une contribution, en février, dès l'ouverture en Mairie du cahier de concertation.

Or, ce site n'est même pas été cité dans l'étude présentée lors de la première réunion de concertation.

Pourquoi, alors qu'il s'agit d'un élément structurant majeur ? sinon pour en nier l'existence.

Cela est inacceptable.

Depuis la mort de Cézanne, en 1906, les municipalités qui se sont succédé n'ont pas su défendre sa mémoire, son œuvre et les paysages qu'il a immortalisés, alors que Cézanne est considéré aujourd'hui comme le père de l'Art Moderne, qu'on célèbre encore cette année par deux expositions au musée Granet et au Palais Lonchamp.

C'est ainsi qu'il a fallu de durs combats, pour sauver, in extrémis, mais après en avoir laissé massacrer les abords, l'atelier de Cézanne, aux Lauves, devenu aujourd'hui le lieu le plus visité sur Aix, grâce à l'action de personnalités telles que Marcel Provence, désintéressées et soucieuses de défendre ce patrimoine.

Il en a été de même du terrain des peintres, lui aussi sauvé in extrémis, mais que la Municipalité actuelle laisse à nouveau saccager en validant un permis de construire qui cachera une partie de la vue sur le motif – Saint Victoire – qui a inspiré à Cézanne son œuvre majeure, source de l'Art Moderne.

Pouvons nous laisser la ville, une nouvelle fois, détruire un patrimoine qui fascine les touristes, les peintres et les spécialistes du monde entier, que nous sommes les seuls au monde, à posséder.

Nous demandons que la Ville, enfin, fasse preuve d'intelligence et sauve ce plateau du délire urbanistique qui le menace.

Elle pourrait tirer enseignement, de ce qui s'est passé à Médan, dans les Yvelines, où après 4 années de rudes combats, avec des relais médiatiques internationaux (1 page dans le Gardian), les habitants ont réussi à arrêter un projet d'urbanisation d'un coteau où Cézanne a peint... 2 tableaux.

Cet exemple est à suivre et sera suivi.

Car nous pensons que le site de la Constance doit être sanctuarisé, sous forme d'un emplacement réservé au PLU, assorti d'un véritable projet de sauvegarde et de mise en valeur.

Car il constitue, avec la Bastide du Jas de Bouffan et la Fondation Vasarely, qui est implantée à mi-chemin et en bordure de l'ancien chemin de Valcros, qui partait de la Bastide de Cézanne et que Cézanne empruntait pour se rendre à Montbriand, un itinéraire et un site exceptionnels.

Il s'agit d'un lieu exceptionnel, sur le plan des paysages – une des plus belles vues sur Sainte Victoire – et patrimonial, qui doit être préservé à tout prix.

Car, une fois mis en valeur il pourrait attirer des touristes et des peintres du monde entier et constituer, ainsi, un atout majeur pour notre Ville.

J'ajouterai, et, là je prendrai ma casquette d'agronome, que ce plateau est classé, pour la moitié de sa surface, en terres agricoles qu'il n'est pas acceptable de sacrifier, alors que de nombreux agriculteurs, jeunes et moins jeunes, cherchent, sans résultat, des terres autour d'Aix, pour y développer une agriculture péri-urbaine répondant à une demande croissante des consommateurs.

Enfin et je rejoindrai, en cela, DEVENIR et la Fédération des CIQ, ce plateau est enclavé, enfermé entre l'autoroute et la voie ferrée, et son urbanisation devrait nécessiter des investissements colossaux, qui renchériront le coût du foncier et monopoliseront l'argent public, au risque de rendre le logement inaccessible aux jeunes et aux primo accédants, aujourd'hui rejetés d'Aix, faute de logements adaptés à leur budget.

Ainsi, ce projet, tel qu'il nous est présenté, doit être revu dans sa globalité.